

[Texte]

While we are considering, as I am sure we will, your request that Parliament take it up, there may be the argument that the churches should go back and have another try and maybe three years from now you would be successful, three years and some deportations later you would be successful. The courts this time might say yes, you have standing. Then you would in due course proceed with the merits of the case perhaps for five years from now.

Have you any advice as to whether your complaint that no interest group can possibly take this case up is still an air-tight complaint? You have said there is nobody who can now deal with this except Parliament—that is, to have the case referred to the Federal Court.

Mr. Cram: Supreme Court.

Mr. Heap: To the Supreme Court, I'm sorry. Is it absolutely certain that changed circumstances have not given a new quality of opening to interest groups such as they classify the Council of Churches?

Mr. Cram: At the moment it is precluded.

Mr. Heap: In what sense?

Mr. Cram: That we have just had the judgment. The judgment was made this year that we do not have it. It was made on the basis of the current law, and there is no basis on which the Council of Churches can go back to the court at this point—none.

Mr. Heap: If you try to do it they would just say go away, we won't even take your paper. Right?

Mr. Cram: Yes.

Ms Thomas: Only individual refugees can now do that.

Our concern is that this current bill further limits their opportunity to make it even less likely that a case would get before the Supreme Court.

Mr. Heap: Are there any other cases that you know of besides Daghani that have been initiated that might proceed under the old law without the added limitations of the new law?

Mr. Cram: The present law says that any cases that are in process are referred back to the lower court. That is one of the retroactive clauses in this bill, which says—

Mr. Heap: You mean this bill.

Mr. Cram: The proposed law, the new bill, says that when it comes into effect, any case that is pending gets referred back. It does not get referred on. So any action that is presently under way will be eliminated by the retroactive provisions of this current law.

The door is being closed to any form of appeal by anybody at any place. That is the erosion of the rule of law in this country, and Parliament is doing this.

Mr. Heap: Are you saying that by doing this these decisions have not only taken away the right of appeal by or on behalf of a person who came to claim refugee status in Canada, are you saying that it in some way affects the rights of people who were born in Canada or are already permanent residents in Canada?

[Traduction]

Nous examinerons, du moins j'en suis persuadé, la demande que vous avez présentée au Parlement de prendre la situation en mains, mais il reste que les Églises pourraient une fois de plus chercher à intervenir devant les tribunaux. Vous réussirez peut-être, dans trois ans, malgré un certain nombre de déportations, à obtenir gain de cause. Les tribunaux décideront peut-être cette fois-ci que vous avez qualité pour agir. En temps et lieu, dans cinq ans peut-être, tout pourrait aller comme sur des roulettes.

Croyez-vous toujours avoir raison de dire qu'aucun groupe d'intérêt ne pourra arriver à faire bouger les tribunaux? Vous avez dit que le Parlement était le seul à pouvoir arriver à le faire—c'est-à-dire à soumettre la question à la Cour fédérale.

M. Cram: À la Cour suprême.

M. Heap: À la Cour suprême, pardon. Êtes-vous absolument certains que les changements de circonstances intervenus n'autoriseraient pas un groupe d'intérêt comme le Conseil des Églises à faire une nouvelle tentative?

M. Cram: Pas pour le moment.

M. Heap: Pourquoi dites-vous cela?

M. Cram: Parce que la décision vient tout juste d'être rendue. Il a été décrété cette année que nous n'avons pas qualité pour agir. La décision a été prise en fonction de la loi actuelle, et rien n'autorise le Conseil des Églises à revenir devant la Cour à cette étape-ci... absolument rien.

M. Heap: Si vous cherchez à le faire, elle vous dira tout simplement que votre demande n'est pas recevable. C'est cela?

M. Cram: Oui.

Mme Thomas: Seuls des particuliers qui revendiquent le statut de réfugié peuvent le faire actuellement.

Ce qui nous inquiète, c'est que ce projet de loi réduira encore davantage les chances qu'une telle affaire se rende jusqu'à la Cour suprême.

M. Heap: Savez-vous si d'autres causes, à part celle de M. Daghani, seront jugées conformément à l'ancienne loi sans que n'interviennent les restrictions additionnelles prévues par la nouvelle?

M. Cram: La loi actuelle dit que toute affaire en cours devra être renvoyée à la cour inférieure. C'est l'une des dispositions rétroactives de ce projet de loi qui dit... .

M. Heap: Vous voulez dire ce projet de loi.

M. Cram: La loi proposée, le nouveau projet de loi, dit que lorsque la loi entrera en vigueur, toute affaire en cours sera renvoyée à une instance inférieure. Elle ne sera pas portée devant une instance supérieure. Donc, toute affaire en cours sera éliminée en vertu des dispositions rétroactives de la loi actuelle.

Et personne ne pourra plus interjeter appel. C'est la règle de droit qui en prend un coup dans ce pays, et c'est le Parlement le responsable.

M. Heap: Voulez-vous dire qu'en raison de ces décisions, non seulement les personnes qui seraient venues au Canada pour y revendiquer le statut de réfugié, mais aussi celles qui seraient nées au Canada ou qui seraient déjà des résidents permanents se verraient refuser le droit d'appel, ou qu'un appel ne pourrait pas être interjeté en leur nom?